



VIVRE L'ESPÉRANCE



Octobre 2023 - # 8

LE POINT SUR...

Face à la mort,
l'espérance

SYNODE

Ce qui concerne tous
doit être décidé par tous

SPIRITUALITÉ

Approfondir sa foi
lieux de ressourcement



4 *Dossier*
**FACE À LA MORT
L'ESPÉRANCE**

8 *Retour sur...*
**LOURDES
PAROLE DE PÈLERIN**



10 *Retour sur...*
**JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE
IL FAUT LE VIVRE**

12 *Spiritualité*
APPROFONDIR SA FOI



14 *Découverte*
**ATELIER LOSANO
POUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION
DU PATRIMOINE RELIGIEUX**

16 *Synode*
**CE QUI CONCERNE TOUS
DOIT ÊTRE DÉCIDÉ PAR TOUS**



18 *Le saviez-vous ?*
QU'EST-CE QU'UN SYNODE ?

19 **PRIÈRE DU SYNODE**



21 *Art et culture*
ABBÉ GERIN & CINÉMA

23 *Finances*
**ÉTHIQUE DES PLACEMENTS
FINANCIERS**



Par Odile Gréville

Déléguée générale

UNE ÉGLISE EN MOUVEMENT

Notre évêque Jean-Marc Eychenne est à Rome pour participer au synode, sur la façon d'avancer ensemble en Église et d'annoncer l'Évangile, mais n'attendons pas les conclusions de cette assemblée pour nous laisser déplacer.

Le pape François, devant les 60 000 personnes au Vélodrome de Marseille, nous encourageait à nous laisser bousculer par le plus petit d'entre nous qui reflète le visage du Christ au cœur de nos vies.

« Et nous voulons être des chrétiens qui rencontrent Dieu par la prière et nos frères par l'amour, des chrétiens qui tressaillent, vibrent, accueillent le feu de l'Esprit pour se laisser brûler par les questions d'aujourd'hui, par les défis de la Méditerranée, par le cri des pauvres, par les "saintes utopies" de fraternité et de paix qui attendent d'être réalisées. » (pape François)

Comment le mettre en œuvre, aujourd'hui dans nos communautés ? Comment être plus à l'écoute du monde et de ses défis ; sociaux, environnementaux, sociaux et économiques ? Comment nouer de nouveaux liens avec celles et ceux qui, en recherche de spiritualité, se sont éloignés de l'Église ou ne la connaissent que peu, voire mal ?

À titre personnel, je vous écris ces quelques lignes en tant que, désormais, déléguée générale. Notre évêque Jean-Marc Eychenne m'a appelée à rejoindre l'équipe épiscopale, c'est-à-dire l'évêque et le vicaire général, père Emmanuel Decaux, pour apporter ma collaboration à la mission de l'évêque dans l'Église en Isère. Nous comptons sur vous tous pour mener à bien les nombreux projets présents et à venir... ensemble !

“

*Et nous voulons être
des chrétiens
qui rencontrent Dieu
par la prière
et nos frères
par l'amour*

[...].

”

*Pape François
Marseille - 2023*

Église en Isère le mag'

Éditeur : Association diocésaine de Grenoble - 12, place Lavalette
CS 90051 - 38028 Grenoble cedex 1

04 38 38 00 30 - egliseendialogue@diocese-grenoble-vienne.fr

Directrice de la publication : Odile Gréville - Rédacteur en chef : Sébastien Dos Santos

Conception graphique : Claire Ducol - Mise en page : Céline Mingat

Date de parution : Octobre 2023

ISSN : 2778-9551 (imprimé) / 2779-6159 (en ligne)

Trimestriel / N° 8 / Dépôt légal : 4^e trimestre 2023

Crédits photo : Diocèse de Grenoble-Vienne - Pixabay.com

Impression : Imprimerie des Deux-Ponts / Abonnement : 15 € à l'année

FACE À LA MORT : L'ESPÉRANCE

« QUAND JE TRAVERSE LES RAVINS DE LA MORT,
TU ES AVEC MOI » PS 22



*dossier réalisé par l'équipe du service funérailles : P. David Ribiollet,
P. Michel Bernard, Suzanne de Saint-Stéban et Marie-Hélène Tijardovic*

L'Église a pour mission d'accueillir et d'accompagner les personnes et leurs familles depuis l'approche de la mort, le moment du passage, la préparation et la célébration des funérailles et plus tard encore durant le temps du deuil. Au creux de cette épreuve, s'ouvre un chemin de réflexion en profondeur. Il vient interroger le sens de la vie pour chacun, les relations familiales, avec leur complexité et la place de la foi chrétienne. Elle peut être une occasion d'ouvrir son cœur pour écouter vraiment le message d'Espérance de l'Évangile : le Christ ouvre un chemin, celui de la Résurrection qui conduit à la Paix. En effet, « *La Paix soit avec vous* » dit le Christ à de nombreuses reprises à la sortie du tombeau. Découvrons par quels moyens l'Église se met au service des personnes en deuil pour témoigner de cette Espérance.

À L'APPROCHE DE LA MORT : LA FIN DE VIE... LA FIN DE MA VIE... LA FIN DE TA VIE...

par les aumôniers de l'hôpital de Grenoble

À l'hôpital, la fin de la vie est aussi diverse qu'il y a de personnes et de rencontres. Pour ce jeune homme en réanimation après un accident de la route, elle aura été violente ; pour ce petit nourrisson qui n'a plus la force de vivre, la fin de vie aura duré toute sa courte vie ;

pour cette jeune femme qui se bat de toute ses forces contre la maladie, elle aura duré des mois, des années...

Pourquoi les aumôniers sont-ils appelés dans ces moments si importants, si terribles parfois ? Sans doute parce qu'ils osent aller au cœur de ces détresses où l'Esprit les envoie, habités par leur foi, soutenus par la présence d'une équipe, par la prière.

Que se passe-t-il d'essentiel au cœur de ces rencontres ? À travers la présence humaine, Dieu est présent aux hommes et aux femmes en souffrance, de la même façon que Jésus le fut dans les Évangiles. La présence divine ouvre à une espérance, au pardon. Les aumôniers peuvent recueillir les cris, les pleurs, les colères, les supplications, et les transformer en prières (cf Psaumes). L'Église, comme Marie, aura toujours sa place auprès des mourants, parce que l'Église sait que le Christ est vivant, et qu'Il a donné Sa vie pour tous : « *Mort, où est ta victoire ?* » (1 Co 15, 55)

ACCUEILLIR LA FAMILLE ET PRÉPARER LA CÉLÉBRATION : « PRÊTE L'OREILLE DE TON CŒUR »

Avant la célébration, les équipes d'accompagnement des familles en deuil ont pour mission d'accueillir et d'écouter les personnes qui viennent de perdre un être cher. Ce contact arrive, bien souvent, juste après celui des Pompes funèbres. Dans certaines paroisses de notre diocèse, la rencontre entre les accompagnants et les personnes en deuil a lieu au domicile des proches. Pour d'autres, cela se fait à la maison





LE PROCESSUS DU DEUIL

Dans les années 1960, Christophe Fauré, psychiatre et psychothérapeute spécialisé dans l'accompagnement des ruptures de vie, parle de temporalité du deuil : après la sidération des premiers jours s'ensuivent plusieurs mois de « recherche » de la personne perdue, pour que la relation perdure. Puis suit une phase de « déstructuration » de plusieurs mois encore, où la douleur devient plus aiguë, ce qui peut donner l'impression à la personne endeuillée de régresser. Pour enfin terminer par une phase d'intégration et de pacification.

La psychiatre Elisabeth Kübler-Ross a ensuite théorisé ce processus sous forme d'étapes, qu'elle expose avec son co-auteur David Kessler dans le livre « *Sur le chagrin et le deuil* ». Elle décrit le deuil en cinq étapes: déni, colère, marchandage, dépression et acceptation.

Le déni : Cette phase consiste à refuser, de façon consciente ou inconsciente, d'admettre la réalité qui vient d'être annoncée. La personne peut sembler absente ou perdue dans ses pensées, déconnectée de la réalité présente.

La colère : Cette phase vient une fois que la réalité de la situation n'est plus contestable.

Le marchandage : Cette phase est liée à la constatation de son impuissance, mais l'espoir d'un retour arrière est encore présent.

La dépression : Lors de cette phase commence l'acceptation de la situation. La personne se rend compte que c'est inévitable, qu'aucun retour arrière n'est possible. Elle plonge donc dans une grande tristesse, voire dépression.

L'acceptation : Il s'agit de la dernière étape du processus de deuil. La personne accepte la situation, s'y résigne et commence à se reconstruire vers une vie normale. Elle commence à retrouver son énergie et à sortir de son isolement. La vie se réorganise sans la personne perdue.

paroissiale. Outre le fait de préparer le déroulement de la célébration, ce temps d'écoute est important. C'est l'occasion pour les familles de déposer leur fardeau, leur peine, leurs incompréhensions, leurs questionnements. Parfois, les équipes ont à accueillir des tensions qui resurgissent entre les membres d'une même famille. Cet accompagnement est unique dans la mesure où chaque situation, chaque famille a sa propre histoire.

Bien souvent les proches du défunt sont éloignés de la foi et de l'Église. Le choix des textes, des chants est alors l'occasion de découvrir ou redécouvrir le message de l'Espérance chrétienne.

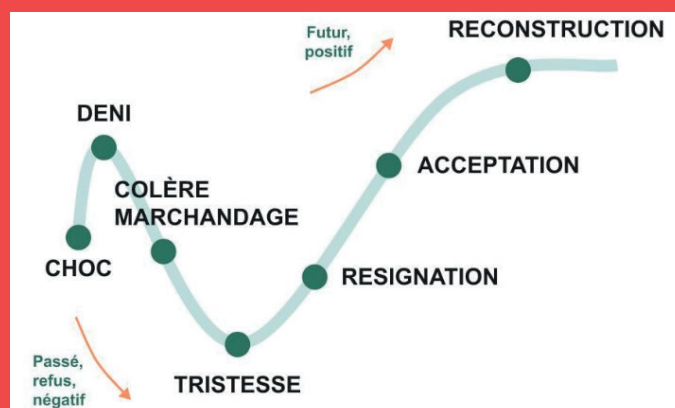
LA CÉLÉBRATION DES FUNÉRAILLES

La célébration de funérailles est une liturgie, c'est-à-dire, une œuvre conjointe de Dieu en faveur de son peuple et du peuple qui répond à son appel, le prie et lui rend grâce.

« *La liturgie des funérailles, et tout ce qui l'entoure, a pour but de recommander à Dieu les défunts, mais encore (et ce n'est pas moins important) d'encourager l'espérance des assistants et de développer leur foi au mystère pascal et à la résurrection des morts.* » Rituel des funérailles, n° 8.

Un passage

Le baptême est un passage par la mort qui ouvre à la vie éternelle. Baptisés à la suite du Christ,



nous sommes appelés à le suivre aussi, par delà la mort, dans une nouvelle vie en Dieu. Le chrétien qui meurt dans le Christ Jésus passe de la vie à la Vie éternelle, par la mort, et « quitte ce corps pour aller demeurer auprès du Seigneur » (2^e épître de saint Paul aux Corinthiens 5, 8).

Une dynamique

Symboliquement, la célébration de funérailles condense l'ensemble du processus du travail de deuil et s'appuie sur les symboles du baptême. Au cours du premier temps de la célébration (temps de l'accueil), il est fait mémoire de la vie du défunt, de son baptême. Puis l'assemblée est invitée à se décentrer d'elle-même, de sa peine et de ses interrogations pour se mettre à l'écoute d'une Parole autre, (temps de la Parole)



qui annonce que la mort est un passage vers une vie nouvelle. L'assemblée peut alors rendre grâce pour cette promesse de Vie (temps de l'action de grâce) dans la confiance et l'espérance après avoir pris le temps de remettre entre les mains du Seigneur celui ou celle qu'elle aime (temps du dernier adieu). Les équipes funérailles veillent à favoriser cette dynamique qui vise à faciliter le processus de séparation des vivants et des morts, en permettant à l'assemblée de repartir dans l'espérance et la paix intérieure. C'est la raison pour laquelle par exemple, l'évocation de la vie du défunt, qui est un moment très émouvant, se situe en début de célébration. On recommande qu'elle soit brève, sobre et invite à l'action de grâce. On veille à choisir un bon lecteur

MOURIR DANS LA RUE

DES OBSÈQUES CÉLÉBRANT LA DIGNITÉ DE TOUT HOMME

Rédigé par Christine Desvignes - le collectif Morts de la rue

Le collectif des *Morts de la rue et des personnes isolées* a pour but d'accompagner, dans la dignité, les obsèques de toutes celles et ceux devant lesquels nous passons sans les regarder, de celles et ceux qui meurent dans la solitude et l'indifférence. Le collectif fait le lien avec les vivants, les proches, les amis, la famille... Les obsèques sont alors un ultime moment d'humanité partagée, sans référence religieuse.

Concrètement, ce sont les PFI (Pompes funèbres intercommunales) qui nous contactent lorsqu'une personne est décédée sans famille connue ou parfois parce que la famille ne peut ou ne souhaite pas être présente. Ce lien avec les PFI s'est tissé au fil du temps, avec une volonté commune de respecter la dignité des personnes. Pour nous tous, il est important car il permet de créer une petite communauté chaleureuse autour du cercueil, même si nous ne connaissons rien de la personne décédée.

Pour être au plus près de la dignité des défunts, des membres du collectif sont toujours présents à la présentation du corps, ayant à cœur, avec les PFI,



que le défunt soit présenté dans un habit correct, et nous restons jusqu'à la fermeture du cercueil.

Le défunt est enterré sur la commune où il est décédé. Le maire, ou à défaut un élu municipal, est sollicité par le collectif pour être présent à l'inhumation. Une manière de sensibiliser les élus à la vie précaire de nombreux citoyens.

Au cimetière, des personnes qui ont connu le défunt peuvent être présentes : un voisin, un ami, un compagnon de la rue... Nous faisons connaissance, ils sont la mémoire vivante de la personne qui va être inhumée et grâce à eux, un lien plus personnel s'établit avec le défunt. Nous leur en sommes très reconnaissants.

Nous accompagnons le véhicule funéraire jusqu'au lieu de l'inhumation et faisons cercle autour du cercueil pour un hommage : souvenirs égrenés par ceux qui connaissent le défunt, poèmes, chants, textes partagés célèbrent la reconnaissance d'une même humanité partagée, incontournable.

Dernier hommage personnel lors de la mise en terre du cercueil.



de la Parole de Dieu qui a une place centrale dans la liturgie. Un chant profane aimé par le défunt, est à déconseiller en fin de célébration, car cela va à rebours du cheminement du deuil qui a conduit jusqu'à l'adieu.

Parfois Les funérailles d'un proche révèlent des tensions au sein des familles. Il est opportun que ces tensions et désaccords puissent être « déposés » au début de la célébration pour permettre à chacun de vivre celle-ci dans une relative sérénité et accueillir le pardon de Dieu.

Si le défunt n'est pas baptisé ?

Lorsque le défunt n'est pas baptisé, les rites qui rappellent explicitement le baptême ne peuvent pas être faits (rite de la lumière, encensement et aspersion). En effet, l'Église veut respecter, pendant sa vie comme après sa mort, la volonté du défunt de ne pas avoir demandé le baptême, mais, le cierge pascal est présent, allumé pour dire que le Christ, mort et ressuscité, est là. Elle propose alors un temps de prière pour permettre à la famille et à l'assemblée d'exprimer son attachement et son respect au défunt, de se séparer de lui, de la confier à Dieu et d'accueillir la prière de l'Église.

→ EN SAVOIR +

L'Église catholique est à vos côtés lors de cette occasion particulière. Avez-vous prévu une offrande pour la paroisse ?

L'offrande conseillée est de 150 à 400 €. Ces montants sont donnés à titre indicatif. À chacun, en fonction de ses ressources et possibilités, de participer à la vie matérielle de l'Église pour mieux vous accueillir.

ACCOMPAGNER LES FAMILLES EN DEUIL

Les équipes qui accueillent les familles et célèbrent les funérailles sont nombreuses. 650 bénévoles sont engagés auprès des prêtres et diacres dans notre diocèse. Un cycle de formation en deux ans leur est proposé.

L'accompagnement des familles en deuil, ouvre un vaste champ de mission, celui d'entrer en compagnonnage de la souffrance et de la solitude face à la mort : consolation et évangélisation. La fragilité de la personne endeuillée peut lui donner une soif spirituelle ou à l'inverse la positionner dans une colère contre Dieu.

La communauté paroissiale peut être un soutien pour tenir debout face au drame et annoncer une parole, même face à l'indicible, pour que le silence morbide ne gagne pas. Pour qu'elle sonne juste, cette parole va se nourrir de l'expérience humaine et spirituelle de certains, mais aussi de leur capacité à être à l'écoute des endeuillés, car chaque situation est spécifique. « *Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles* », (1 Th 4,18).

Une nouvelle équipe diocésaine de sept personnes s'est constituée depuis le printemps 2023 pour réfléchir aux besoins des personnes en deuil et aux soutiens concrets qu'elles peuvent attendre d'une paroisse. Le fruit de leur travail sera présenté aux équipes funérailles à la journée de formation du 8 février 2024 à la basilique du Sacré-Cœur.

→ CONTACT

04 38 38 00 62 - funerailles@diocese-grenoble-vienne.fr



PAROLE DE PÈLERIN !

Une terre de sourires, de générosité et de bonté. J'ai été sincèrement touché par tant de gentillesse. Voir toutes ces personnes qui ne nous connaissaient pas veiller sur nous et nous offrir leur temps et leur énergie a su révéler quelque chose en moi [...]. Nous apprenons à nous connaître davantage avec plus de profondeur et de vérité, osant être qui nous sommes vraiment sans peur du jugement [...]. Quelque chose de plus grand nous portait et veillait sur chacun de nous. Et puis j'ai vu notre pape François, un pape au regard bon et aux paroles transcendantes qui nous ont invités à plus de joie, une joie profonde, missionnaire, généreuse [...]. Un voyage intérieur et extérieur qui nous aura offert de vivre pleinement le symbole de la Croix, nous reliant horizontalement aux autres et verticalement à Dieu.

Florent Patrat



En attendant la messe sur la grande place du Tage à Lisbonne



↑ «Procissão despedida» dans le district de Braga (procession de départ)

→ Notre reporter Florent en excursion



Monument du Cristo Rei à Almada - Portugal



Une grande partie des participants aux JMJ début juillet, pour les préparatifs à la Maison diocésaine de Grenoble



Eucharistie à la paroisse Vieira do Minho



Ambiance angélique à la paroisse Vieira do Minho



En balade à Braga

« IL FAUT LE VIVRE »

J'ai découvert ce que Lourdes avait de miraculeux. Rassurez-vous, je n'ai pas assisté à une guérison, ni vu de choses spectaculaires mais de nombreux petits miracles au fil des jours.

Ce sont les membres de notre groupe, aussi disparate soit-il, qui se sont soudés, ont pris soin les uns des autres, se sont fait confiance, grâce aux fraternités vécues tous les soirs. Ce sont leurs visages qui en arrivant semblaient fermés, marqués par leurs vies difficiles et qui de jour en jour se sont ouverts et sont repartis rayonnants.

C'est cette foi qui pousse des milliers de gens à venir prier, se recueillir, rendre grâce. Pour paraphraser ce qu'a dit notre évêque : « Dieu ne se prouve pas, il s'éprouve ». Lourdes ne se prouve pas il s'éprouve, il faut le vivre.

Chantal B.



↓ Geste du toucher du rocher à la grotte de Massabielle



Cierge décoré par les enfants avec intentions de prière de tout le diocèse amené à la chapelle des lumières ↓





© Viron



← Procession mariale aux flambeaux



← Les hospitaliers auprès des pèlerins



→ Communion lors de la messe télévisée à la grotte

En bas à gauche, le groupe Avenir rencontre l'évêque puis temps de convivialité ci-dessous



APPROFONDIR SA FOI

DES LIEUX DE RESSOURCES ET DE RESSOURCEMENT

par Sébastien Dos Santos

LE CENTRE THÉOLOGIQUE DE MEYLAN-GRENOBLE

Depuis près de 50 ans, le Centre théologique de Meylan-Grenoble (CTM) est un espace dédié à l'enseignement chrétien, au dialogue et au débat grâce à de nombreux parcours, cours, groupes de travail, conférences... Les interventions s'adressent à des publics variés dans et hors de l'Église.

Une bibliothèque ouverte à tous

Le CTM accueille également une très riche bibliothèque diocésaine, héritage du Grand Séminaire de Grenoble. Le fonds d'ouvrages anciens (du début du XVI^e siècle au XIX^e siècle) a été régulièrement complété dans les domaines de la théologie, de la philosophie, des sciences humaines, de l'histoire. Plus singulièrement, la bibliothèque accueille un fonds dauphinois d'écrits sur le Dauphiné. Le fonds principal concerne bien évidemment la Bible, sans oublier la théologie, la patristique, la philosophie, l'histoire (des religions mais pas que), les sciences humaines, les lettres... Avec en son sein un corpus de textes anciens (grecs, latins, médiévaux), et le « Corpus christianorum ».



Tous les cours sont accessibles

Ce lieu d'études et de rencontres n'est pas réservé à des professionnels ou à des étudiants ; il est ouvert à tous. Les novices y trouveront leur compte, certains cours ne demandant aucune connaissance préalable. Un événement à noter d'ores et déjà dans vos agendas, dans la droite ligne du processus synodal dont il est question par ailleurs dans ces pages : les 4, 5 et 6 juillet 2024 se tiendront des journées conférences, ateliers et débats sur le thème « Quelles gouvernances pour vivre en communion ecclésiale ? ».



Pour les autres événements (Bible, théologie, philosophie, spiritualité, interreligieux, sciences et société, arts et culture...) : www.ctm-grenoble.org



Centre Théologique
Meylan-Grenoble



CONTACT

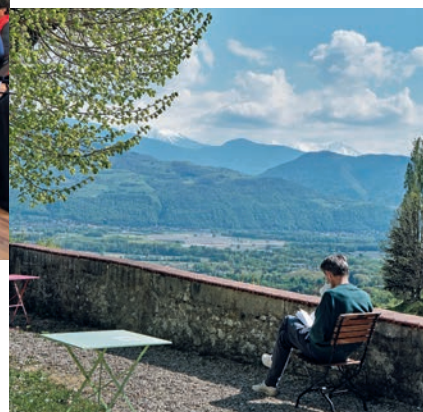
Centre théologique
de Meylan-Grenoble

15, chemin de la Carronnerie
38240 Meylan

04 76 41 62 83

contact@ctm-grenoble.org





Des temps en session ou seul dans un cadre appelant à la réflexion spirituelle

SAINT-HUGUES, CENTRE SPIRITUEL

Niché à Biviers entre vert de collines, blanc des montagnes et bleu du ciel, le centre spirituel catholique Saint-Hugues est un endroit où il fait bon reprendre forces et sens en Dieu.

Des propositions variées

Porté par la spiritualité ignatienne, il offre une large palette de propositions de retraites ou de sessions, permettant à chacun de trouver chaussure à son pied, selon ses attentes et ses disponibilités.

Que ce soit pour profiter d'un cadre unique, réviser des examens, prendre du recul sur sa vie et faire le point, se reposer, approfondir sa foi : en solo comme en groupe, le seul problème sera l'embarras du choix.

- › Journée de ressourcement en montagne avec atelier d'écriture, méditation, échanges sur la parole de Dieu ?
- › Week-ends de ressourcement avec méditation de pleine présence, prières, (re)lectures particulières, ateliers de groupe, danse, marche... ?
- › Retraites plus longues de 3, 5, 6, 8, 10 ou 30 jours ?
- › Des thématiques particulières comme le jeûne, les exercices spirituels et le yoga, la capacité à prier avec les cinq sens ?
- › Des pratiques artistiques autour de la photographie, du théâtre, de la danse, du chant ?



Un choix en effet si vaste qu'il réclamerait une retraite à lui tout seul pour éplucher autant de propositions !

Une caisse de solidarité à disposition

Notez qu'au centre spirituel Saint-Hugues, le coût d'une retraite n'est pas un frein ! Une caisse de solidarité est disponible : certains donnent plus pour que tous puissent bénéficier d'un temps de ressourcement. Vous pourrez en parler en toute simplicité à la personne que vous contacterez.



Pour retrouver toutes les propositions du centre, rendez-vous sur : www.sainthugues.fr



CONTACT

Saint-Hugues, centre spirituel
313, chemin Billerey
38330 Biviers
04 76 90 35 97
accueil@sainthugues.fr

ATELIER LOSANO POUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DU PATRIMOINE RELIGIEUX



propos recueillis auprès de *Mélissa Losano*

Quelle a été votre formation pour exercer le métier de conservatrice et restauratrice de patrimoine ?

J'ai fondé mon *Atelier LOSANO* en 2016 après mes études dans divers lycées et écoles supérieures où j'ai obtenu mes diplômes. J'ai pu très vite exercer en toute liberté et choisir en préférence des milieux et des travaux proches de mes idées et de mes convictions. Cette liberté m'a aussi permis d'employer des produits naturels à base de plantes pour préserver les œuvres que l'on me confie. J'ai acquis cette technique en Italie où on m'a également enseigné qu'il fallait composer avec divers matériaux, les connaître et surtout ne pas dépasser la limite qui détruirait l'âme de l'œuvre et des personnes qui ont travaillé pour la créer.

Pour garder un lien avec la création artistique, je réalise des tableaux sur bois précieux avec du pastel. J'ai obtenu le prix d'excellence qualité technique du pastel au Canada, le prix Sennelier en Belgique et bien sûr en France. J'expose aux Etats-Unis, en Russie, au Canada, en Suisse, en Italie, en Espagne et aussi en Belgique. Je perpétue un savoir qui m'a été transmis par un artiste diplômé de l'École des Beaux Arts en Tchécoslovaquie. J'ai acquis ce savoir en parallèle avec mes études d'art.

Doù vient votre envie de restaurer des œuvres anciennes, souvent liées à la religion catholique, dégradées par le temps ?

Mes origines sont italiennes et espagnoles. Les bases de mon éducation morale ont été structurées par le catholicisme. Je me souviens avoir été frappée par la grandeur des églises et des cathédrales que mes parents me faisaient visiter dans mon enfance.





Restauration du chemin de croix
de l'église de Bonnefamille

J'étais impressionnée par la perfection des œuvres religieuses que les artistes et les artisans ont produit dans ces lieux par le passé. Tout ceci nous transportait dans une dimension au-dessus du monde et de notre petit quotidien.

Pour pouvoir comprendre la démarche de toutes ces personnes qui ont contribué à créer des œuvres éternelles, j'ai voulu, à ma modeste place, les préserver, les conserver et les restaurer. Pour cela, j'ai choisis un métier en continuité avec mes idées et mon éducation, et qui me permettrait aussi de revenir aux valeurs essentielles de mon âme.

Quelles sont les œuvres que vous avez restaurées et quel sentiment cela suscite chez vous ?

J'ai restauré plusieurs œuvres en France et en Italie. Chacune est unique et mérite toute mon attention tout au long du processus de restauration. Par exemple, en France, et spécifiquement en Isère, j'ai pu m'occuper récemment des stèles du chemin de croix de l'église Saint Antoine du désert de Bonnefamille qui avaient besoin de soins car elles étaient particulièrement abîmées. J'ai également pu intervenir sur les peintures murales de

l'église de Colombe, ou bien de la statue de la chapelle du château de Saint-Chef.

J'ai également été sollicitée en Italie en 2022. En particulier, il a fallu effectuer des retouches sur des fresques dégradées dans un cloître à Florence et s'intéresser à la restauration de retables dans des cathédrales de la Vallée d'Aoste.

À cette occasion, j'ai pu croiser des personnes de grande valeur dans ce milieu artistique où je me sens en accord avec moi-même.

J'ai ainsi pu ressentir une grande sérénité et une profonde bienveillance que seule une personne qui a suivi ce chemin si particulier qu'est le mien peut apprécier.

J'ai pu allier mes idées et mes valeurs avec ma vie professionnelle et apporter ma petite pierre à l'édifice.



CONTACT

Mélissa Losano

06 78 98 97 33

atelierlosano38@gmail.com

<https://melilosano.wixsite.com/atelierlosano>



CE QUI CONCERNE TOUS DOIT ÊTRE DÉCIDÉ PAR TOUS

La Conférence des évêques de France a élu quatre évêques pour la représenter à l'assemblée synodale qui aura lieu à Rome du 4 au 29 octobre : Mgr Alexandre Joly, Mgr Matthieu Rougé, Mgr Benoît Bertrand et Mgr Jean-Marc Eychenne, évêque de Grenoble-Vienne !

Ces 4 évêques feront partie des sept français qui auront droit de vote (sur 374) aux côtés du cardinal Jean-Marc Aveline, de sœur Nathalie Becquart, et de Anne Ferrand, laïque consacrée.

Cette assemblée synodale n'est pas une assemblée représentative et législative à la recherche d'une majorité. Il s'agit d'une assemblée de frères et de sœurs qui se mettent en prière, et entrent dans un discernement spirituel communautaire, pour percevoir ce que l'Esprit du Seigneur veut pour son Église et sa mission dans le monde aujourd'hui.

Trois grands axes semblent se dessiner après les démarches diocésaines, nationales et continentales: **la communion** (comment manifester mieux notre unité?), **la mission** (comment, fraternellement unis, nous témoignons du Christ), et **la participation** (comment tous les membres de la communauté, hommes et femmes, forts ou fragiles, sans oublier les plus pauvres, prennent part aux décisions?).

Ne doutons pas que le Seigneur maître de l'inattendu, soit capable de nous surprendre...



Extraits de l'entretien de Mgr Jean-Marc Eychenne avec Stéphane Debusschère sur RCF le 13 septembre

Comment allez-vous concrètement travailler ?

Il va y avoir des « cercles mineurs » : de petits groupes de dix ou douze participants, évêques, non-évêques, hommes, femmes... Et dans ces cercles mineurs, on choisit parmi les thématiques qui ressortent de ces consultations à la fois diocésaines, nationales et continentales, un certain nombre d'axes forts qui ont été dégagés de cette consultation universelle.

Sur quoi allez-vous travailler ?

Sur les trois grandes thématiques que sont communion, mission, et participation. Pour ce faire, chaque groupe réfléchira, discernera, se mettra à l'écoute de l'Esprit. Ensuite, nous ferons remonter nos synthèses à une assemblée synodale globale regroupant tout le monde, puis cela repartira dans les cercles mineurs...

C'est extraordinaire : c'est la première fois qu'il y a une consultation de l'ensemble des baptisés.

Sur notre diocèse, plus de 400 contributions ont été récoltées, et je remercie encore chaleureusement celles et ceux qui ont pris de leur temps et de leur énergie afin de nourrir notre réflexion !

Rupture ou continuité ?

La théologie du Saint-Esprit ou pneumatologie, qui a été remise en valeur au Concile Vatican II, est très présente dans le synode.

Qu'est-ce que l'Esprit veut de nous ? Va-t-on parvenir à percevoir ce que l'Esprit attend de nous pour réorienter la vie et la mission de l'Église dans ce temps qui est le nôtre ? Comment l'Église dans le monde se donne un ou deux axes communs pour être mieux adaptée dans son annonce de l'Évangile à la réalité d'aujourd'hui ?

C'est une suite logique et concrète de la théologie de Vatican II. Certains ne sont pas à l'aise avec celle-ci alors qu'elle ne fait que reprendre et interpréter la parole de Dieu et les textes pauliniens sur l'Église « corps du Christ ».

Sur quels points voudriez-vous être entendu particulièrement ?

Il y a un certain nombre de choses que je porte dans ma responsabilité de pasteur et qui me semblent importantes. Je le ferai valoir en me demandant « Pourquoi tiens-je à cette réalité-là ? Cela vient-il de l'action de l'Esprit en moi ou de ma sensibilité, de mon idéologie, de mes réalités obsessionnelles ? ».

L'idée notamment que c'est l'ensemble du peuple de Dieu qui porte la responsabilité d'annoncer le Christ et son évangile. Nous sommes ensemble co-responsables : il n'y a pas quelques responsables (prêtres, ministres, consacrés...) qui auraient besoin d'être aidés, en étant les seuls décideurs.

Ce qui concerne tous doit être décidé par tous.

Nous sommes invités, dans les documents préparatoires, à réfléchir sur les organes de co-responsabilité qui existent dans nos vies ecclésiales, les équipes d'animations pastorales, les conseils pastoraux de toute nature.

Dans quelle mesure la parole de tous, et particulièrement des plus petits et des plus fragiles, compte vraiment ?

Là, on a du chemin à faire. Cela nous oblige à revisiter le positionnement des ministres ordonnés, qui ne sont pas rien dans l'Église : ils ont même une place essentielle ! Mais si les prêtres ne sont pas rien, ils ne sont pas tout.

À certaines périodes de la vie de l'Église ou dans certains lieux d'exercice du ministère, tout repose sur le prêtre. Or ce qui est premier, c'est la consécration baptismale, et les ministres ordonnés sont au service de l'expression de cette grâce reçue par chacun.

Comment les ministres ordonnés sont au service du baptême et non pas les baptisés au service des ministres ordonnés ?

C'est donc essentiellement une réflexion sur les problématiques de pouvoir, d'autorité et de gouvernance ?

Pas seulement, mais en grande partie. Le pape le dit assez explicitement, y compris à travers les actes qu'il pose : nous sommes dans un temps de l'Église où il nous faut peut-être distinguer entre le pouvoir d'ordre (le fait qu'il y ait dans l'Église des ministres ordonnés, diacres, prêtres et évêques) et le pouvoir de gouvernement.

→ EN SAVOIR +

Retrouvez l'interview complète de l'évêque sur RCF Isère ou sur la chaîne YouTube du diocèse.



Cela veut dire que des gens qui n'ont pas reçu le sacrement de l'ordre (c'est le cas par exemple de la sous-secrétaire du synode, sœur Nathalie Becquart, qui n'est ni prêtre, ni diacre, ni évêque) ont une vraie responsabilité de gouvernement dans la vie de l'Église.

Pensons à nos paroisses : est-ce que quelqu'un, parce qu'il est ordonné prêtre et qu'il est curé ou administrateur, doit avoir lui seul la responsabilité de gouverner ? Dans la logique qui s'amorce, non : c'est une responsabilité collective. Parfois le charisme du prêtre, qui est curé de telle paroisse, n'est pas un charisme de gouvernement et peut-être a-t-on dans cette paroisse, quelque autre personne qui a ce charisme.

Quels sont les attendus de cette session 2023 ?

Qu'est-ce qu'on peut maintenant élaborer concrètement pour orienter la vie de notre Église pendant la période qui s'ouvre devant nous ?

Il en sortira quelque chose de beau et d'utile, mais je ne sais pas quoi ! Si nous savions par avance ce qui doit en sortir, cela voudrait dire que nous ne sommes pas disponibles à l'action de l'Esprit.

La manière dont se dérouleront les temps synodaux est à ce sujet parlante : chaque rencontre commencera toujours par un temps de prières et se conclura par un temps de louanges.

Ensuite ?

Après des premières pistes non définitives dévoilées a priori en cette fin d'année 2023, tout repassera à la moulinette d'un discernement ecclésial plus large, pour revenir une nouvelle fois en synode à Rome en octobre 2024.

Il reviendra ensuite au pape de produire une exhortation apostolique post-synodale en disant : « J'ai entendu les pères... ».

Même si maintenant, on ne pourra pas dire uniquement « les pères » puisqu'il y a également des femmes !

QU'EST-CE QU'UN SYNODE ?

Synode, du grec « Sunodos »

Du grec ancien σύνοδος : composé de σύν (sun, « avec ») et de ὁδός (hodos « chemin »), synode signifie donc « marcher ensemble ».

Un peu d'histoire



© 2020 Saint James Vicariate
for Hebrew Speaking Catholics in Israel

La pratique synodale tire ses origines du fameux « concile de Jérusalem », épisode que l'on trouve au chapitre 15 des Actes des apôtres. Sous la direction de Jacques le Juste, Pierre et Paul débattent sur un sujet d'importance : la foi en Jésus est-elle suffisante pour être sauvé, ou doit-on également observer les règles traditionnelles du judaïsme ?

Ce débat sur la possibilité de salut des non-juifs était devenu crucial depuis la conversion du centurion Corneille par Pierre et la popularité grandissante du message de Jésus auprès des païens.

Verdict ? Pas de nécessité de circoncision pour les païens, qui devront juste « s'abstenir des viandes immolées aux idoles, du sang, des chairs étouffées et des unions illégitimes ». (Actes 15, 23-29)

Le premier synode au sens strict du terme est convoqué par Victor 1^{er} en 190 pour fixer une date de Pâques unique pour les différentes Églises chrétiennes.

Synode ? Concile ?

Deux termes pour une même réalité ? Oui et non... Ils ont longtemps été interchangeables, l'un venant du grec, l'autre du latin. Ce n'est que depuis la fin XX^e siècle que le terme « concile » est réservé aux assemblées œcuméniques ou mondiales, laissant le terme synode aux seules assemblées locales et diocésaines. Ce qu'il faut en retenir, c'est que ce synode, dans la droite ligne du concile Vatican II, remet en cause et en pratique la conception pyramidale de l'Église, pour mieux faire vivre l'Église dans la modernité, afin de vivre, à l'appel du pape, « une nouvelle Pentecôte » (Evangelii Gaudium, 24 novembre 2013).

Verdict ? Patience, la dernière session aura lieu en octobre 2024 !



*Viens Saint-Esprit,
Toi qui suscites de nouvelles langues et mets
des paroles de vie sur nos lèvres*

*Préserve-nous de devenir une « Eglise musée »,
belle mais silencieuse, avec un grand passé mais peu d'avenir*

*Viens parmi nous pour que, dans l'expérience synodale,
nous ne nous laissions pas envahir par le désenchantement,
pour que nous n'édulcorions pas la prophétie,
que nous ne réduisions pas tout à des discours stériles*

*Viens Esprit de Sainteté,
renouvelle le peuple saint de Dieu*

*Viens Esprit créateur,
renouvelle la face de la terre*

Amen

Prière du pape François
pour l'ouverture du synode
Samedi 9 octobre 2021

ORDINATIONS DIACONALES

Grande joie pour notre diocèse !

Deux séminaristes ordonnés diacres
par notre évêque Jean-Marc Eychenne
dimanche 26 novembre 2023

en l'église Saint-Bruno
de Voiron, à 15h

VENEZ !



Baudoin

VALLETTE D'OSIA



Joseph

PHAM VAN DAÏ





Festival Cinéma et réconciliation

13^e édition du 27 au 31 octobre
Sanctuaire Notre-Dame de La Salette

À la rencontre de l'autre...

Des autres, de l'@utre, de l'Autre

Lors de ces journées, quatorze séances sont proposées, toutes suivies d'un débat animé par l'un des intervenants.

Cette édition se tiendra sous le parrainage de Mgr Emmanuel Gobilliard, évêque de Digne, Riez et Sisteron, membre du Conseil pour la communication de la Conférence des évêques de France, en charge du cinéma. L'entrée est libre, soumise à participation.

Festival : www.cinemasalette.fr

Hébergement et restauration : 04 76 30 00 11
www.lasalette.cef.fr



L'ABBÉ GERIN LE « BON CURÉ » DE GRENOBLE

Fin novembre s'ouvre la phase diocésaine du procès en béatification de l'abbé Jean Gerin (1797-1863). Né aux Roches-de-Condrieu, curé de la cathédrale de Grenoble de 1835 jusqu'à son décès, il devint très populaire par sa proximité envers les plus démunis, pour lesquels il créa et anima de nombreuses œuvres.



Sa tombe, toujours fleurie au cimetière Saint-Roch, témoigne qu'il demeure encore aujourd'hui une belle figure de prêtre.

Gilles-Marie Moreau

artsacre@diocese-grenoble-vienne.fr



L'Église catholique en Isère
3 fois par an à domicile

Recevez ce mensuel directement à votre adresse. Il vous suffit pour cela d'utiliser ce bulletin.

Chèque à l'ordre de ADG Église en Isère Le Mag
à renvoyer à Maison diocésaine - Église en Isère Le Mag
12, place Lavalette
CS 90051 - 38028 Grenoble cedex 1

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal Ville

Mail

- Recevoir à domicile et soutenir 15 € et plus
- Ne pas recevoir mais soutenir 20 € et plus

BERNADETTE
DE LOURDES

BERNADETTE
DE GRESSE-EN-VERCORS

Vous aussi
**FAITES
GRANDIR
L'ÉGLISE**

DONNEZ AU DENIER

diocese-grenoble-vienne.fr



ÉTHIQUE DES PLACEMENTS FINANCIERS



Interview de Jean-Michel Mithieux, économiste diocésain
propos recueillis par Olivier Bouilliez

Fin 2022, le mouvement Laudato si a écrit une lettre aux évêques les incitant à aligner leur politique d'investissement avec l'appel du Vatican à se désinvestir des énergies fossiles, en vue de préserver la Création. Quelle a été la réponse du diocèse de Grenoble-Vienne ?

Afin de répondre à cette question, il faut revenir en 2017. Alors, la réalité des marchés financiers, et particulièrement des marchés obligataires, nécessitait que le diocèse revoie sa stratégie de placements des fonds de moyen et long termes. Au même moment, il semblait important de s'assurer aussi que nos placements soient contrôlés et qu'ils suivent les critères de la doctrine sociale de l'Église. Aussi, le comité financier a rédigé et fait valider par le CDAE (Conseil diocésain des affaires économiques) une charte éthique pour les placements financiers. Puis il a fait créer deux fonds d'investissement, les a fait agréer par l'AMF (Autorité des marchés financiers) et les a confiés, après un appel d'offres très large, à des gestionnaires professionnels avec mission d'appliquer cette charte tout en visant un objectif de rendement modeste indexé sur l'inflation. Les avoirs moyen et long termes du diocèse sont répartis pour moitié sur chacun de ces deux fonds.

Qu'y a-t-il donc dans cette charte ?

Elle est explicitement basée sur la Doctrine sociale de l'Église. Concrètement, dans les huit pages de cette charte, on retrouve des règles de conduite lors des choix d'investissement, d'une part, et lors des votes en assemblée générale des sociétés dont les fonds sont actionnaires, d'autre part. Ces règles de conduite sont déclinées sur quelques grands principes :

- Écologie humaine : toute vie humaine est sacrée.
- Respect des droits fondamentaux du travail : par nos placements nous voulons être acteurs du développement du progrès social et de l'emploi.
- Préservation de l'environnement : c'est dans ce chapitre que se trouvent nos souhaits sur les énergies renouvelables et le changement climatique.
- Bonne gouvernance : nous voulons agir pour le bien commun et soutenir la juste rémunération.
- Respect des règles de fonctionnement du marché : nous voulons nous impliquer dans les activités humaines civiles avec leurs règles tout en vivant nos convictions.

Concrètement, où en sommes-nous vis-à-vis des énergies fossiles ?

À réception de la lettre du mouvement Laudato si, nous l'avons transmise à nos gestionnaires et leur avons demandé un état précis sur ce point. À ce jour, nous en avons reçu un, l'autre suit la même dynamique et devrait nous parvenir prochainement. Sur ce premier fonds, notre exposition au secteur pétrolier est de 2,93 %, en baisse progressive. Plusieurs ventes ont été effectuées récemment, chaque fois qu'une société sortait de nos critères éthiques. Nous n'avons par exemple aucune participation dans *TotalEnergies*, notamment à cause du projet d'oléoduc géant EACOP en Ouganda et Tanzanie.

Reste-t-il encore du chemin à faire avant le désinvestissement total du secteur pétrolier ?

Certes. Nos fonds sont en réalité ceux des réserves des paroisses et de la curie, fruits de dons et de legs et des résultats des paroisses au cours de leur histoire. Ils sont destinés en particulier à l'entretien des lieux de culte qui appartiennent aux paroisses ou au diocèse, et d'une manière générale à l'entretien de notre patrimoine culturel. Nous nous devons donc d'en prendre soin et nous fixer des objectifs de rendement. Une forte rentabilité, au vu des travaux à venir ? Ou au contraire accepter une rentabilité nulle voire négative pour permettre une application immédiate et absolue de toutes nos règles ? Le chemin est sur une ligne de crête, et le CDAE est appelé périodiquement à se positionner sur ce sujet. Et avec nos deux fonds dédiés nous avons les outils pour mettre en œuvre ces décisions en totale autonomie en lien étroit avec nos gestionnaires.



POUR ALLER PLUS LOIN

Le diocèse a un réel souci de l'éthique et de l'environnement dans le domaine de ses placements financiers.

Et nous, à notre mesure, ne devrions-nous pas nous poser ce type de questions dans le choix de notre banque ?

L'équipe Écologie intégrale du diocèse se tient à votre disposition pour vous fournir quelques éléments : egliseverteisere@gmail.com

Dates au choix
A Voreppe (38) 2023 - 2024

Du 31 oct. au 4 nov. **OU** Du 23 au 27 avril

Ecole de Prière

Pour les enfants du CE1 au CM2



5 jours de jeux, d'amitié et de prière, au centre de l'Isère

Renseignements et inscriptions
www.diocese-grenoble-vienne.fr/ecole-de-priere.html
ecoledepriere38@gmail.com



Journée mondiale des pauvres



Dimanche 19 novembre 2023

Ne détourne ton visage d'aucun pauvre

(Tb 4, 7)

Épargnez à vos proches des démarches pénibles

Des chrétiens sont à votre service dans un esprit de Foi, d'Espérance et de Charité



Prévoyance et contrats obsèques :
étude personnalisée gratuite

Urgence décès à votre service
24h/24 - 7j/7

 **Office Catholique des Pompes Funèbres**
 24, bd de la Chantourne - 38700 La Tronche (1^{er} étage - sur rendez-vous)
 04 76 63 07 18 - contact@pf-catho.coop



BASILIQUE St Joseph
CENTENAIRE 1924 - 2024

La basilique Saint-Joseph a été consacrée le 1er juin 1924 !



Dons pour rénovation, infos événementiels etc. sur paroisse-saintjo.fr/saint-joseph-2024